

J -P. Tercier, l'éminence grise de Louis XV, un conseiller de l'ombre au siècle des Lumières, *Jean-Fred Warlin*, L'Harmattan, 2014, 638 p., 56 €

Ancien chirurgien, le docteur Jean-Fred Warlin s'est mis avec bonheur à disséquer l'histoire, puisqu'il a rédigé une fort intéressante biographie d'un homme aujourd'hui oublié – et peu connu de son temps –, Jean-Pierre Tercier (1704-1767). Il a pourtant joué un rôle éminent au service de Louis XV, comme chef de son cabinet « secret ».

Intelligent, mais timide, Louis XV n'arrivait pas à imposer ses vues à ses ministres des affaires étrangères, notamment à Choiseul. Le roi a donc créé une diplomatie « secrète » – complémentaire, mais parfois contradictoire avec la diplomatie officielle –, confiée à quelques hommes, dont le chevalier d'Éon, et, surtout, Jean-Pierre Tercier. D'origine suisse et modeste, cet homme brillant lui avait été recommandé par le comte de Broglie. Par Tercier, le roi a entretenu une correspondance discrète avec les autres souverains. Grand ami de la Pologne, Tercier, chargé aussi des fonctions de directeur du chiffre et de dispensateur des subsides secrets, a été mêlé aux grands événements de son temps (la deuxième élection de Stanislas Leszczyński, la paix d'Aix-la-Chapelle). Écrit d'une plume rigoureuse et alerte, se fondant sur les correspondances de Tercier avec le roi, heureusement conservées, l'ouvrage éclaire d'un jour nouveau la diplomatie de Louis XV, en mettant en relief l'action de cet homme de l'ombre.

Didier Bécotis